

Mémorial  **Memorial**
du des
Grand-Duché de Luxembourg. **Großherzogtums Luxemburg.**

Lundi, 21 août 1922.

N^o 60.

Montag, 21. August 1922.

Loi du 15 août 1922, ayant pour objet l'établissement de l'impôt du timbre sur les lettres de voiture, les transports des colis et les récépissés des bagages.

Nous CHARLOTTE, par la grâce de Dieu, Grande-Duchesse de Luxembourg, Duchesse de Nassau, etc., etc., etc.;

Notre Conseil d'État entendu;

De l'assentiment de la Chambre des députés;

Vu la décision de la Chambre des députés en date du 27 juillet 1922 et celle du Conseil d'État du 1^{er} août 1922, portant qu'il n'y a pas lieu à second vote;

Avons ordonné et ordonnons:

Art. 1^{er}. L'impôt du timbre est établi sur les papiers ou écrits documentant, même imparfaitement, les contrats de transport de marchandises par chemin de fer.

Le même impôt est établi sur les lettres de voiture internationales créées en vertu de la convention de Berne du 14 octobre 1890.

Art. 2. Sont également assujettis au droit de timbre, les pièces, écrits ou récépissés documentant le transport de colis ou de bagages, soit par l'administration des postes, soit par les administrations de chemin de fer.

Les pièces se rapportant au transport de marchandises, de colis ou de bagages à destination ou en provenance de l'étranger, subissent le même impôt.

Art. 3. Les compagnies de chemin de fer sont tenues d'établir des lettres de voiture, récé-

piés vom 15. August 1922, über die Stempelsteuer auf Frachtturkunden betreffend Güter-, Paket- und Gepäctransporte.

Wir Charlotte, von Gottes Gnaden, Großherzogin von Luxemburg, Herzogin zu Nassau, etc., etc., etc.;

Nach Anhörung unseres Staatsrates;

Mit Zustimmung der Abgeordneten-Kammer;

Nach Einsicht der Entscheidung der Abgeordneten-Kammer vom 27. Juli 1922, und derjenigen des Staatsrates vom 1. August 1922, gemäß welchem eine zweite Abstimmung nicht erfolgen wird;

Haben verordnet und verordnen:

Art. 1. Die Stempelsteuer wird auf Beförderungsscheine und Schriftstücke erhoben welche, wenn auch unvollständig, Gütersendungen per Eisenbahn beurfunden.

Dieselbe Steuer wird erhoben auf die gemäß dem Vertrag von Bern vom 14. Oktober 1890 ausgestellten, internationalen Frachtturkunden.

Art. 2. Der Stempelsteuer unterliegen ebenfalls die Papiere, Schriftstücke oder Empfangsbefcheinigungen über Waren- oder Gepäcsendungen im Post- und Eisenbahnverkehr.

Desgleichen sind die Begleitscheine für Güter-Paket- oder Gepäcsendungen von oder nach dem Ausland stempelpflichtig.

Art. 3. Die Eisenbahnverwaltungen sind gehalten, Frachtbriefe, Empfangsbefcheinigungen

pissés ou bulletins documentant le contrat de transport de marchandises, de colis ou de bagages. Toute infraction à cette prescription est punie d'une amende de 40 francs, sans préjudice du recouvrement des droits éludés.

Art. 4. Sont exempts du droit de timbre :

a) les doubles, copies, avis ou récépissés pourvu que l'impôt soit perçu sur l'original constatant le contrat de transport ;

b) les pièces, écrits ou récépissés documentant les envois non taxés, c'est-à-dire les envois en franchise de port ou les envois en service des postes ou des chemins de fer ;

c) les récépissés ou bulletins des bagages en transit par le Grand-Duché ;

d) les pièces documentant le transport de charges complètes ou incomplètes en transit par le Grand-Duché.

Art. 5. Le droit de timbre sur les lettres de voiture ou toute autre pièce en tenant lieu est fixé à dix centimes par tonne ou fraction de tonne ; il est perçu par demi-wagon ou par wagon entier, suivant que le chargement est inférieur ou égal et respectivement supérieur à la moitié du chargement ; en cas de surcharge du véhicule au delà de la capacité ou même de la limite de chargement, la fraction de tonne comptera comme tonne entière.

L'impôt est perçu sur chaque transport et pour chaque wagon, même si une seule lettre de voiture ou pièce en tenant lieu a été délivrée pour l'expédition de plusieurs wagons.

Le droit de timbre sur les pièces, écrits ou récépissés concernant le transport des colis ou des bagages est fixé à dix centimes.

Si les colis, paquets ou bagages appartenant à des expéditeurs ou à des destinataires différents sont groupés en un transport documenté par un seul reçu ou récépissé, le droit de timbre est dû par chaque expéditeur ou destinataire,

oder Begleitadressen zur Beurkundung der Güter-Paket- oder Gepäcksendungen auszustellen. Zuwiderhandlungen werden mit einer Geldbuße von 40 Franken bestraft, unbeschadet des hinterzogenen Stempelbetrags.

Art. 4. Stempelfrei sind :

a) Die Duplitate, Abschriften, Avisa oder Empfangsbefätigungen, wofern die Steuer für die Frachttunde entrichtet worden ist.

b) Die Begleitpapiere für Sendungen, die ohne Frachterhebung befördert werden, d. h. portofreie Sendungen oder Dienstgut der Post- oder Eisenbahnverwaltung.

c) Die Empfangsbefätigungen oder Begleitadressen für Gepäcksendungen im Transitverkehr.

d) Schriftstücke, die den Transport von vollständigen oder unvollständigen Wagenladungen im Transitverkehr beurkunden.

Art. 5. Die Stempelsteuer auf Frachtbriefe oder sonstige Beförderungspapiere beträgt 10 Centimes per Tonne oder Bruchteil von Tonne ; sie wird pro halben oder ganzen Wagen erhoben, je nachdem die Belastung nur die Hälfte oder weniger als die Hälfte des Ladegewichts beträgt, bez. dieselbe übersteigt. Falls jedoch das Gewicht der Fracht die Tragfähigkeit oder das zulässige Ladegewicht des Wagens übersteigt, so ist ein Bruchteil von Tonne als ganze Tonne anzusehen.

Die Steuer wird pro Transport und Wagen erhoben, auch wenn nur ein Frachtschein für die Beförderung von mehreren Wagen ausgestellt worden ist.

Der Stempel ist auf 10 Centimes festgesetzt für die Begleitadressen, Schriftstücke und Empfangsbefätigungen, die zum Transport von Paket und Gepäckstücken ausgestellt werden.

Werden Paket- oder Gepäckstücke, die verschiedenen Absendern oder Empfängern gehören, auf einen Empfangsschein aufgegeben, so ist der Stempel für jeden Absender oder Empfänger zu erheben, sowohl für Sendungen im Inland

sans distinction entre les expéditions dans l'intérieur du pays et celles à destination ou en provenance de l'étranger.

Lorsqu'un transport passe d'un réseau de chemin de fer à un autre réseau, l'impôt n'est perçu qu'une seule fois.

Art. 6. L'entrepreneur de transport répond des droits de timbre envers l'État; il est autorisé à en recouvrer le montant à charge de l'expéditeur ou du destinataire et, en cas d'expédition vers l'étranger, à charge de l'expéditeur; pour les envois venant de l'étranger l'impôt est à charge du destinataire.

Il est interdit aux entrepreneurs de transport et à leurs agents de faire emploi de lettres de voiture ou de pièces en tenant lieu, non timbrées ou timbrées d'une façon insuffisante, sous peine d'une amende de 40 francs pour chaque contravention.

Art. 7. Les lettres de voiture ou les pièces en tenant lieu seront soumises au timbre mobile à débiter par l'administration de l'enregistrement et des domaines.

L'apposition des timbres mobiles se fera par les soins de l'expéditeur ou de l'exploitant de chemin de fer.

Néanmoins le Directeur général des finances peut décreter l'emploi de formules timbrées sous les conditions à déterminer par arrêté ministériel.

Art. 8. Toute contravention aux dispositions de la présente loi ainsi qu'à celles de l'arrêté ministériel prévu par les art. 7 et 9 de la présente loi sera punie d'une amende de 40 francs, sans préjudice du paiement des droits de timbre élundés.

Sont considérées comme non timbrées:

1° les lettres de voiture ou pièces sur lesquelles le timbre mobile est apposé ou annulé contrairement aux prescriptions de l'arrêté ministériel à prendre conformément à l'art. 9 ci-après;

wie auch für solche von oder nach dem Ausland.

Wird ein Transport von einem Eisenbahnnetz auf ein anderes übergeleitet, so ist die Steuer nur einmal zu entrichten.

Art. 6. Der Transportunternehmer haftet dem Staat für den Eingang der Steuer; er ist ermächtigt, deren Betrag vom Absender oder Empfänger zu erheben. Für Versand nach dem Ausland ist die Steuer zu Lasten des Absenders, für Sendungen vom Ausland zu Lasten des Empfängers.

Es ist den Transportunternehmern sowie deren Angestellten untersagt, ungestempelte oder ungenügend gestempelte Frachtscheine auszustellen; jede Zuwiderhandlung wird mit 40 Franken Buße bestraft.

Art. 7. Die Einziehung der Steuer auf Frachturkunden und sonstige Beförderungspapiere geschieht vermittels Stempelmarken, die von der Enregistrementverwaltung ausgegeben werden.

Das Aufkleben der Marken ist durch den Absender oder die Eisenbahnverwaltung zu besorgen.

Der General-Direktor der Finanzen ist jedoch befugt, den Gebrauch von Formularen mit Stempelabdruck durch ministeriellen Beschluss einzuführen.

Art. 8. Jede Zuwiderhandlung gegen die Bestimmungen des gegenwärtigen Gesetzes sowie des durch Art. 7 und 9 vorgesehenen Ausführungsbeschlusses wird mit einer Geldbuße von 40 Franken bestraft, unbeschadet der Entrichtung des hinterzogenen Stempelbetrags.

Als ungestempelt sind zu betrachten:

1) Frachturkunden oder Beförderungspapiere, auf welchen die Marken entgegen den Bestimmungen des sub Art. 9 vorgesehenen Regierungsbeschlusses aufgeklebt oder entwertet sind;

2° les lettres de voiture ou les pièces sur lesquelles est apposé un timbre ayant déjà servi.

Les contraventions pourront être constatées par tout agent ayant droit de verbaliser, conjointement avec les receveurs de l'enregistrement et les commissaires de surveillance des chemins de fer, en ce qui concerne les transports par voie ferrée; ces agents sont autorisés à se faire représenter, sans déplacement, les registres et documents concernant les transports. Quiconque refuse de communiquer ces registres et documents est frappé d'une amende de 40 francs.

Ceux qui auront sciemment employé, vendu ou tenté de vendre des timbres mobiles ou des formules timbrées ayant déjà servi seront poursuivis devant le tribunal correctionnel et punis d'une amende de 51 à 1000 francs.

En cas de récidive, la peine d'un emprisonnement de huit jours à un mois pourra être prononcée.

Art. 9. Un arrêté ministériel déterminera la forme et les conditions d'emploi des timbres mobiles ainsi que toutes autres mesures d'exécution de la présente loi.

Un arrêté fixera la date de la mise en vigueur de la présente loi.

L'impôt du timbre sera perçu même sur les lettres de voiture, écrits ou récépissés concernant les transports commencés et non encore achevés au moment de l'entrée en vigueur de cet arrêté.

Mandons et ordonnons que la présente loi soit publiée au *Mémorial* pour être exécutée et observée par tous ceux que la chose concerne.

Château de Hohenbourg, le 15 août 1922.

CHARLOTTE.

Le Directeur général des finances,

A. NEYENS.

2) Dieselben Papiere, wenn sie mit einer bereits gebrauchten Marke versehen sind.

Die Zuwiderhandlungen können festgestellt werden von allen Beamten, die befugt sind Protokoll aufzunehmen, von den Enregistrementseinschreibern, sowie von den Eisenbahnkommissären insofern es sich um Eisenbahntransporte handelt. Diese Beamten sind ermächtigt, sich an Ort und Stelle die auf den Transport bezüglichen Register und Papiere vorlegen zu lassen. Jede Weigerung, diese Bücher und Urkunden vorzulegen, wird mit 40 Franken Geldbuße bestraft.

Wer wissentlich gebrauchte Stempelmarken oder Formulare verwendet, verkauft oder zu verkaufen sucht, wird vor das Zuchtpolizeigericht belangt und mit einer Buße von 51-1000 Franken bestraft.

Im Wiederholungs-falle kann auf eine Gefängnisstrafe von 8 Tagen bis zu einem Monat erkannt werden.

Art. 9. Ein ministerieller Beschluß bestimmt die Form und den Verwendungsmodus der Stempelmarken, sowie alle andern Ausführungsregeln des gegenwärtigen Gesetzes.

Ein Regierungsbeschluß setzt ebenfalls das Datum des Inkrafttretens dieses Gesetzes fest.

Frachtturkunden und andere Beförderungspapiere sind stempelpflichtig, selbst wenn die betreffenden Transporte beim Inkrafttreten dieses Gesetzes zwar begonnen haben, aber noch nicht vollendet sind.

Befehlen und verordnen, daß dieses Gesetz im „Mémorial“ eingedruckt werden soll, um von Allen, die es betrifft, ausgeführt und befolgt zu werden.

Schloß Hohenburg, den 15. August 1922.

Charlotte.

Der General-Direktor der Finanzen,

A. N e y e n s.

Arrêté du 16 août 1922, concernant les dispositions d'exécution de la loi du 15 août 1922 sur le timbre des lettres de voiture.

LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DES FINANCES;

Vu la loi du 15 août 1922 ayant pour objet l'établissement de l'impôt du timbre sur les lettres de voiture, les transports des colis et les récépissés des bagages, notamment des art. 7 et 9 de cette loi;

Après délibération du Gouvernement en Conseil;

Arrête:

Art. 1^{er}. Il est créé des timbres mobiles de 10 cts., 20 cts., 50 cts., 1 fr., 1.50 fr., 2 fr., 3 fr., 4 fr., 5 fr., 10 fr., 20 fr., et 30 fr. pour opérer le recouvrement de l'impôt sur les lettres de voiture, les bulletins d'expédition des colis et les récépissés des bagages, établi par les art. 1^{er} et 2 de la loi du 15 août 1922; ces timbres mobiles porteront: au milieu, les armes du Grand-Duché surmontées de la couronne grand-ducale; au-dessus, la légende « Luxembourg, Lettre de voiture »; des deux côtés de l'empreinte, le prix du timbre.

Il pourra être employé deux ou plusieurs timbres mobiles, pourvu que ces timbres réunis représentent le montant des droits dus sur les lettres de voiture ou pièces en tenant lieu, suivant le tarif fixé par la loi.

Les bulletins d'expédition documentant le transport de colis ou de bagages par l'administration des postes seront munis d'un timbre noir à 10 centimes. Ce timbre sera imprimé au recto du bulletin; il portera les armes luxembourgeoises couronnées avec la légende « Timbre de lettre de voiture, Luxembourg. »

L'administration de l'enregistrement et des domaines fera déposer aux greffes de la Cour et des tribunaux, des spécimens des timbres mobiles nouveaux, créés par le présent arrêté. Il sera dressé procès-verbal de chaque dépôt.

Beschluß vom 16. August 1922, betreffend die Ausführungsbestimmungen des Gesetzes vom 15. August 1922, über die Frachtstempelsteuer.

Der General-Direktor der Finanzen;

Nach Einsicht des Gesetzes vom 15. August 1922 über die Stempelsteuer auf Frachtturkunden, betreffend Güter-, Paket- und Gepäcktransporte, insbesondere der Art. 7 und 9 dieses Gesetzes;

Nach Beratung der Regierung im Conseil;

Beschließt:

Art. 1. Zur Erhebung der durch Art. 1 und 2 des Gesetzes vom 15. August 1922 auf Frachtturkunden sowie auf Begleitadressen und Empfangsbekundigungen für Paket- und Gepäcksendungen eingeführten Steuer, werden Stempelmarken zu 10, 20 und 50 Centimes, 1 Franken, 1.50 Fr. 2, 3, 4, 5, 10, 20 und 30 Fr. ausgegeben. Diese Marken tragen in der Mitte das großherzogliche Wappen mit Krone; über dem Wappen, die Aufschrift „Lettre de voiture Luxembourg“, zu beiden Seiten des Wappens den Wertvermerk des Stempels.

Das Aufkleben von zwei oder mehreren Marken ist zulässig, falls deren Gesamtwert dem gesetzlich geschuldeten Gebührenbetrag gleichkommt.

Die Begleitadressen, welche Paket- oder Gepäcksendungen im Postverkehr beurkunden, werden auf der Vorderseite mit einem schwarzen, gedruckten Stempel von 10 Centimes versehen; dieser Stempel trägt das gekrönte Luxemburger Wappen, mit der Aufschrift „Timbre de lettre de voiture Luxembourg“.

Die Enregistrementsverwaltung läßt je ein Exemplar der neuen Marken in den Kanzleien des Obergerichtshofes und der Bezirksgerichte hinterlegen. Über jede Hinterlegung wird Protokoll errichtet.

Art. 2. Les timbres mobiles dont mention au premier alinéa de l'article qui précède sont débités par les soins de l'administration de l'enregistrement et seront mis en vente aux bureaux de recette de l'enregistrement, aux bureaux des postes, et aux gares et haltes des chemins de fer du Grand-Duché.

Les formules prévues au troisième alinéa de l'article précédent sont mises en vente par l'administration des postes et des télégraphes.

Les personnes employant des bulletins d'expédition imprimés pour leurs propres besoins et réunissant les conditions prévues par les règlements, doivent apposer le timbre mobile avant l'expédition; ce timbre est oblitéré de la manière indiquée à l'art. 5 du présent arrêté.

Art. 3. Le timbre mobile sera apposé par l'expéditeur au moment de la confection de la lettre de voiture ou pièce en tenant lieu, au recto, dans la partie réservée au décompte du prix de transport.

Pour les transports de marchandises venant de l'étranger, le timbre mobile sera apposé sur les lettres de voiture ou pièces en tenant lieu, à la gare de destination, par les agents des chemins de fer.

Pour les bagages ou colis venant de l'étranger, le timbre de 10 centimes sera apposé sur les bulletins, récépissés ou écrits en tenant lieu, par les agents des postes ou des chemins de fer avant la remise des envois aux destinataires.

Les exploitants des chemins de fer et leurs agents refuseront toute expédition lorsqu'il n'est pas dressé une lettre de voiture ou pièce en tenant lieu, munie de timbres mobiles conformément aux prescriptions de la loi du 15 août 1922 et du présent arrêté.

Art. 4. Lorsque les colis, paquets ou bagages appartenant à différents expéditeurs ou destinataires sont groupés en un transport documenté par un seul bulletin, reçu ou récépissé, l'expéditeur est tenu d'indiquer sur un relevé spécial

Art. 2. Die im ersten Artikel, Absatz 1 aufgezählten Stempelmarken werden von der Enregistrementverwaltung ausgegeben; dieselben werden zum Verkaufe in den Enregistrierungs- und Postämtern, in den Bahnhöfen und Haltestellen der Eisenbahnen des Großherzogtums ausgeben.

Die im dritten Absatz des ersten Artikels vorgegebenen Formulare werden von der Postverwaltung ausgegeben.

Firmen, die sich vorschriftsmäßige Begleitadressen für ihren eigenen Gebrauch drucken lassen, haben die Stempelmarke vor dem Versand aufzuleben; diese Marke ist nach Vorschrift des Art. 5 zu entwerthen.

Art. 3. Die Stempelmarke ist vom Absender bei Anfertigung der Frachtkunde oder des Beförderungsscheines anzubringen und zwar auf der Vorderseite, in dem zur Frachtberechnung vorbehaltenen Raum.

Bei Warensendungen vom Auslande haben die Eisenbahnbeamten der Empfangsstation das Anbringen der Marke auf die Fracht und sonstigen Begleitscheine zu besorgen.

Für Gepäck- oder Paketsendungen vom Auslande ist die Stempelmarke zu 10 Centimes von den Eisenbahn oder Postbeamten vor Ablieferung der Sendungen auf die Gepäck- oder Paketadressen oder andere Begleitpapiere zu kleben.

Die Eisenbahnunternehmer und deren Angestellte haben jeden Versand zu verweigern, wenn nicht ein Fracht oder sonstiger Beförderungsschein beiliegt, der nach Maßgabe des Gesetzes vom 15. August 1922 und des gegenwärtigen Beschlusses mit Stempelmarken versehen ist.

Art. 4. Werden Paket- oder Gepäckstücke, die verschiedenen Absendern oder Empfängern gehören, auf einen einzigen Beförderungsschein aufgegeben, so ist der Absender verpflichtet an der Versandstelle ein besonderes Verzeichnis

à présenter à la gare ou au bureau d'expédition, les noms, prénoms et domicile de chaque expéditeur ou destinataire.

Art. 5. Chaque timbre mobile devra être oblitéré au moment même de son apposition, soit par les agents des chemins de fer, soit par les employés des postes pour les colis venant de l'étranger.

L'oblitération consiste dans l'inscription sur chaque timbre mobile, à la main ou au moyen d'une griffe, de la date (quantième, mois et millésime) à laquelle elle est effectuée. La date pourra être inscrite en toutes lettres ou en abréviations, en chiffres arabes. Toutefois il n'est pas permis de désigner les mois de septembre, octobre, novembre et décembre par les abréviations *ibre*, *obre*, *obre* et *obre*.

Ces inscriptions seront faites à l'encre; les Griffes seront appliquées à l'encre grasse et de manière qu'une partie de leur empreinte soit imprimée sur la feuille de papier d'un ou de deux côtés du timbre mobile.

L'oblitération qui contient des indications plus étendues que celles exigées ci-dessus n'en est pas moins valable, pourvu que ces indications renferment celles déterminées au présent article.

L'oblitération renfermant des surcharges, ratures ou grattages est nulle, de même que celle qui consisterait à barrer le timbre mobile.

L'oblitération des timbres mobiles employés par l'administration des postes ou par celle des chemins de fer pourra être faite au moyen du timbre à date.

Art. 6. Les compagnies ou exploitants de chemin de fer seront responsables envers le Trésor de l'emploi et de l'oblitération réguliers des timbres mobiles tels qu'ils sont prescrits par la loi du 15 août 1922 et les dispositions qui précèdent.

Art. 7. L'administration de l'enregistrement pourra faire vérifier, tant au siège de la direc-

tion über Namen, Vornamen und Wohnsitz jedes Absenders oder Empfängers einzureichen.

Art. 5. Die Stempelmarken sind sofort nach dem Aufkleben zu entwerten sei es von den Eisenbahnangestellten, sei es von den Postbeamten was die Paketsendungen vom Auslande betrifft.

Als regelmäßig entwertet gilt die Marke, auf die mit Feder oder Namensstempel das Datum (Tag, Monat und Jahr) der Entwertung vermerkt ist. Das Datum kann in Worten oder in Abkürzungen mit arabischen Ziffern eingetragen werden. Jedoch ist es nicht statthaft, die Monate September, Oktober, November, Dezember mit den Abkürzungen *7he*, *8ber*, *9ber*, *10ber* zu bezeichnen.

Diese Eintragungen haben vermittels Tinte zu geschehen. Der Namensstempel ist mit Stempelfarbe so aufzudrücken, daß der Abdruck an einer Seite oder an zwei Seiten über die Marke hinausgeht.

Die Entwertung mit ausführlicheren Eintragungen ist gültig, wofern sie die im Absatz 2 als wesentlich bezeichneten Angaben enthält.

Überschreibung, Streichung oder Ausradierung bewirken die Ungültigkeit der Entwertung; ungültig ist ebenfalls das Durchstreichen der Stempelmarke.

Die von der Eisenbahn- und Postverwaltung zu verwendenden Marken können durch Aufdrücken des Datumstempels entwertet werden.

Art. 6. Die Verwaltungen und Unternehmer von Eisenbahnen haften dem Staat für die regelrechte Verwendung und Entwertung der durch das Gesetz vom 15. August 1922 und gegenwärtigen Beschluß vorgeschriebenen Marken.

Art. 7. Die Enregistrementsverwaltung ist ermächtigt, sowohl bei der Zentralverwaltung

tion que dans les gares ou stations du réseau, si elle le juge convenable, l'accomplissement régulier des devoirs prescrits par la loi du 15 août 1922 et le présent arrêté.

A cet effet, tous les documents de comptabilité ou autres, notamment les registres ou pièces nécessaires pour vérifier la perception exacte de l'impôt du timbre seront conservés par les entrepreneurs de chemins de fer pendant un an au moins pour être communiqués sans déplacement aux agents de l'administration de l'enregistrement.

Art. 8. Toute contravention aux prescriptions du présent arrêté sera punie d'une amende de quarante francs sans préjudice du paiement des droits de timbres éludés.

Art. 9. L'impôt du timbre sur les lettres de voiture sera perçu à partir du 1^{er} septembre 1922 inclusivement.

Luxembourg, le 16 août 1922.

Le Directeur général des finances,
A. NEYENS.

als auch in den Bahnhöfen und Haltepunkten der Eisenbahn die regelrechte Erfüllung der im Gesetz vom 15. August 1922 sowie im gegenwärtigen Beschluß festgelegten Verpflichtungen nachzuprüfen.

Zu diesem Zwecke sind die Rechnungsbücher und andere Urkunden, namentlich die Register und Belege, die zur genauen Errechnung des Stempelbetrages dienen, während mindestens einem Jahre in den Archiven der Eisenbahnverwaltungen aufzubewahren; dieselben Schriftstücke sind den Enregistrementsbeamten an Ort und Stelle vorzulegen.

Art. 8. Jede Zuwiderhandlung gegen die Bestimmungen des gegenwärtigen Beschlusses wird mit einer Geldbuße von 40 Franken bestraft, unbeschadet der Entrichtung der hinterzogenen Stempelgebühr.

Art. 9. Die Frachtstempelsteuer wird ab ersten September 1922 einschließlich erhoben.

Luxemburg, den 16. August 1922.

Der General-Direktor der Finanzen,
A. N e y e n s.

Avis. — Titres au porteur.

Il résulte d'un exploit de l'huissier Pierre Weitzel à Luxembourg en date du 17 août, qu'il a été fait opposition au paiement du capital des obligations de l'emprunt grand-ducal 4½ % de 1919, Lit. B, n° 41666, 41667, 41668 et 41669 de 500 fr. chacune, et Lit C, n° 35599 à 35604, 46769 à 46773 (11 obligations) de 1000 fr. chacune.

L'opposant prétend que les feuilles de capital des dites obligations, revêtant la forme de titres au porteur, ont été volées ou perdues,

Le présent avis est inséré au *Mémorial* en exécution de l'art. 4 de la loi du 16 mai 1891, concernant la perte des titres au porteur.

Luxembourg, le 18 août 1922.

Le Directeur général des finances,
A. NEYENS.

Caisse d'Épargne. — A la date du 16 août 1922, le livret n° 71781 a été déclaré perdu. Le porteur du dit livret est invité à le présenter dans la quinzaine à partir de ce jour, soit au bureau central, soit à un bureau auxiliaire quelconque de la Caisse d'Épargne et à faire valoir ses droits. Faute par le porteur de ce faire dans le dit délai, le livret en question sera déclaré annulé et remplacé par un nouveau.

Luxembourg, le 17 août 1922.

Avis. — Sociétés de secours mutuels.

Par arrêté du soussigné en date de ce jour, les mutualités *Viehversicherungsverein Gilsdorf* et *Viehversicherungsverein Mutfort* ont été légalement reconnues et leurs statuts ont été approuvés:

Bekanntmachung. — Hilfskassen.

Durch Beschluß des Unterzeichneten vom heutigen Tage sind die Hilfskassen *Viehversicherungsverein Gilsdorf* und *Viehversicherungsverein Mutfort*, gesetzlich anerkannt und ihre Statute genehmigt worden.

Statut des Viehversicherungsvereins Gilsdorf.

Kapitel I. — *Allgemeine Bestimmungen. — Name, Sitz und Zweck des Vereins.*

§ 1. — Unter dem Namen Viehversicherungsverein von Gilsdorf wird ein Verein gegründet, welcher bezweckt, seinen Mitgliedern unter den Bestimmungen der gegenwärtigen Statuten Entschädigungen nach dem Grundsatz der Gegenseitigkeit für Verluste an ihrem Viehbestande zu gewähren.

§ 2. — Der Sitz des Vereins ist in Gilsdorf und erstreckt sich auf die Ortschaft Gilsdorf.

§ 3. — Die Gesellschaft versichert: a) Kühe, Rinder, Ochsen und Stiere; b) Kälbinnen, junge Ochsen und Stiere im Alter von wenigstens einem Jahre.

Kapitel II. — *Mitgliedschaft, Ein- und Austritt aus dem Verein. — Einschreibung der Tiere.*

§ 4. — Mitglied des Vereins kann jeder Eigentümer oder Pächter derjenigen Ortschaften werden, über welche sich der Verein erstreckt. — Minderjährige im Alter von 15 bis 18 Jahren, sowie verheiratete Frauen werden jedoch nur unter den durch Art. 3 des Gesetzes vom 11. Juli 1891 festgesetzten Bedingungen als Mitglieder des Vereins zugelassen.

Vom Eintritt in den Verein sind jedoch ausgeschlossen:

a) Viehhändler und Eigentümer oder Halter von sogenanntem Leihvieh; b) Viehbesitzer, welche nicht ihren ganzen Viehbestand, sondern nur einzelne Stücke versichern wollen; c) exklusive Milchhändler, Branntweinbrenner und Viehwärter, sowie alle jene, welche ihr Vieh nur zu Industriezwecken halten.

§ 5. — Von dem Vereine können durch Beschluß der Generalversammlung und mit absoluter Stimmenmehrheit der anwesenden Mitglieder, auf den Vorschlag des Vorstandes ausgeschlossen werden:

a) diejenigen, welche den Interessen des Vereins entgegentreten oder sich eines groben Betrugs oder des Versuches eines solchen dem Vereine gegenüber schuldig gemacht haben;

b) notorische Tierquäler oder solche, die ihr Vieh ungebührlich schlecht pflegen;

c) diejenigen, welche den Bestimmungen der gegenwärtigen Statuten und speziellen Reglementen des Vereins nicht nachkommen;

d) diejenigen, welche mit der Zahlung ihrer ordentlichen Beiträge während zwei Monaten oder für die außerordentlichen Beiträge während 14 Tagen im Rückstande sind, ohne von dem Vereinsvorstande dazu Ausstand erhalten zu haben.

§ 6. — Die Mitglieder, für welche der Ausschluß aus dem Vereine vorgeschlagen, werden zunächst von dem Vereinsvorstande zu einer bestimmten Stunde vorgeladen, um dieselben über die Ursachen des Ausschlusses zu hören.

Sofern dieselben nicht erscheinen, oder die Gründe dem Vorstand nicht genügend erscheinen, wird der Ausschluß der Entscheidung der Generalversammlung unterworfen.

§ 7. — Der freiwillige Austritt aus dem Vereine kann nur zum Schlusse des Versicherungsjahres erfolgen und muß der Antrag wenigstens drei Monate vor diesem Zeitpunkte schriftlich bei dem Vorstande eingereicht werden.

Diese Bestimmung ist jedoch auf diejenigen Mitglieder, die ihren Wohnsitz außerhalb der in dem Vereine einbegriffenen Ortschaften verlegen oder die ihren Betrieb aufgeben, nicht anwendbar. Für diese hört die

Versicherung mit Ende des Halbjahres, in welchem die Verlegung des Wohnsitzes oder die Aufgabe des Betriebes erfolgt, auf. Dasselbe ist der Fall, wenn ein Mitglied die Zahl der versicherten Tiere vermindert.

Mit dem Augenblicke des Austrittes hört die Versicherung für den Austretenden ebenso die Ersatzverbindlichkeiten für den Verein auf.

§ 8. — Im Falle des Austritts oder des Ausschlusses stehen dem Austretenden keinerlei Ansprüche auf den Verein zu. Jedoch haftet derselbe noch für die ordentlichen und außerordentlichen Beiträge des Jahres, in welchem der Austritt bzw. Ausschluß erfolgt.

Für den Fall, daß ein Mitglied einen andern Wohnsitz nimmt und sich sogleich bei einer dasebst auf Gegenseitigkeit beruhenden gesetzlich anerkannten Viehversicherung als Mitglied aufnehmen läßt, kann zu seinen Gunsten ein Teil der bezahlten Beiträge dem andern Versicherungsverein durch Beschluß des Vorstandes zugewiesen werden.

§ 9. — Ein jeder Einwohner, der dem Verein beitreten will, zeigt dieses einem der Vorstandsmitglieder an, welcher dem sich Meldenden die Statuten, die derselbe zu unterzeichnen hat, bekannt macht. Es wird alsdann von zwei Mitgliedern der Gesundheitszustand des Viehes untersucht. In zweifelhaften Fällen kann von dem Vorstände das Gutachten eines Tierarztes auf Kosten des Versicherten eingeholt werden.

Ergibt sich nichts zu erinnern, so wird der Wert des zu versichernden Tieres bestimmt; die Taxe und das versicherte Vieh nach Alter, Farbe, Rasse und Abzeichen in das Taxationsverzeichnis eingetragen. Der Vorstand entscheidet in seiner ersten Sitzung über die Annahme, die sofort dem Versicherten bekannt zu geben ist.

§ 10. — Diejenigen Mitglieder, welche ihren Viehbestand vergrößern, sind verpflichtet, bezüglich der neu eingestellten Tiere innerhalb acht Tagen dem Vereinsvorstande Anzeige zu erstatten und wird sodann hinsichtlich der Aufnahme nach den Bestimmungen des vorhergehenden § 9 verfahren.

Der Eintritt junger Tiere in das zur Aufnahme geeignete Alter gilt als Vergrößerung eines versicherten Viehbestandes.

Wer während des Jahres ein versichertes Stück Vieh verkauft, kann ein anderes zur Versicherung zugelassenes Stück an dessen Stelle setzen, für welches er den Mehrbetrag zu zahlen hat, jedoch wird der Minderwert nicht vergütet.

Kapitel III. - Beginn und Aufhören der Versicherung.

§ 11. — Die Versicherung beginnt mit dem Tage der Zustellung des Beschlusses des Vorstandes, wonach der Versicherte als Mitglied aufgenommen, oder für wirkliche Mitglieder mit dem Tage, wo die neu eingestellten Tiere zur Versicherung angenommen sind.

§ 12. — Die Versicherung hört auf:

1. Im Falle des Ausschlusses eines Mitgliedes mit dem folgenden Tage, an welchem demselben der Ausschluß bekannt gegeben wurde.

2. Im Falle der Versicherte seinen Wohnsitz außerhalb des Viehversicherungsbezirks verlegt, mit dem Tage, an welchem die Tiere anderwärts eingestellt werden.

3. Im Falle die ordentlichen und außerordentlichen Beiträge in dem bestimmten Zeitpunkte nicht richtig eingezahlt wurden, acht Tage nach erfolgter schriftlicher Mahnung durch den Vorstand.

4. Im Falle das versicherte Tier infolge Verkauf, Tausch oder Vererbung auf einen andern Besitzer übergeht, mit dem Tage des Überganges an den neuen Besitzer.

Die Versicherung dauert jedoch fort:

a) Wenn der Verkauf oder Tausch unter Mitglieder des Vereins stattfindet;

b) wenn der neue Besitzer sich sofort als Mitglied des Vereins aufnehmen läßt;

c) im Falle der Vererbung, wenn die Erben als Mitglieder aufgenommen werden können und ihre Verpflichtungen gegenüber dem Vereine zu erfüllen in der Lage sind.

In den drei Fällen ist dem Vorstände von der erfolgten Veränderung Kenntnis zu geben;

d) wenn der Besitzer infolge einer gesetzlichen Bestimmung gehalten ist, ein verkauftes Tier zurückzunehmen oder den Preis dafür zu erstatten. Eine Entschädigung wird jedoch nicht gewährt im Falle einer amtlichen Beanstandung von Schlachtvieh.

Kapitel IV. — *Wegfall der Entschädigung. — Entschädigungsbetrag. — Beiträge. — Eintrittsgeld.*

§ 13. — Keine Entschädigung wird gewährt bei Verlusten, welche herbeigeführt sind:

- a) Durch Feuersbrunst, sowie Blitzschäden;
- b) durch Ueberschwemmungen;
- c) durch Seuchen oder ansteckende Krankheiten, wenn für dieselben auf Grund des Gesetzes eine Entschädigung des Besitzers stattfindet oder wenn auf Grund jener Gesetze wegen Nichtbeachtung der polizeilichen Bestimmungen eine Entschädigung nicht eintreten kann.

Eine Entschädigung wird ferner nicht gewährt, wenn ein versichertes Tier infolge eines redhibitorischen Fehlers während der Zeit verendet, in welcher der Besitzer Anspruch gegen den Verkäufer erheben oder sofern er den gesetzlichen Zeitpunkt, der für den betreffenden Fehler bestimmt ist, vorübergehen läßt, sofern nachgewiesen ist, daß ihm das Vorhandensein des Fehlers bekannt war. Bei Verlusten durch Umstehen oder Notschlachtungen, welche innerhalb 60 vollen Tagen nach der Aufnahme durch tuberkulose oder alte Brustkrankheit entstehen, wird eine Entschädigung auch nicht gewährt. In diesem Falle wird die erhobene Prämie den Interessenten zurückerstattet.

§ 14. — Die Entschädigung kann durch den Vorstand versagt oder gekürzt werden:

- a) Wenn der Viehbesitzer die Krankheit oder den Unfall nicht innerhalb der vorgeschriebenen Frist zur Anzeige bringt;
- b) wenn er den ihm in bezug auf die Behandlung des erkrankten oder verletzten Tieres vom Vereinsvorstande erteilten Weisungen nicht Folge leistet;
- c) wenn der Verlust Folge der Fahrlässigkeit oder grober Mißhandlung seitens des Besitzers oder der Person ist, dem die Tiere zur Pflege anvertraut sind;
- d) wenn ein Mitglied des Vereins sich irgend einer Art betrügerischer Angaben oder Handlungen gegen den Verein schuldig gemacht hat;
- e) wenn das versicherte Tier infolge einer Operation verendet, die nicht durch einen Tierarzt ausgeführt worden ist; ausgenommen sind dabei solche Operationen, die durch schnelle Hilfeleistung vorgenommen werden müssen, z. B. bei Blähungen durch den Trokarstich usw.;
- f) wenn eine dritte Person für den Unfall verantwortlich ist.

§ 15. — Ueber die Gewährung oder Versagung der Entschädigung beschließt der Vorstand in gemeinsamer Beratung mit Stimmenmehrheit und der Entscheid ist dem Beschädigten gleich zu eröffnen. Gegen diesen Beschluß des Vorstandes ist die Berufung an das Schiedsgericht zulässig.

§ 16. — *Entschädigungsbetrag.* — Die Entschädigung eines verunglückten Stück Viehes wird auf zwei Drittel der Taxe festgesetzt. Die Haut fällt dem Eigentümer zu mit Ausnahme der in § 26 vorgesehenen Fällen.

§ 17. — *Beiträge.* — Jedes Mitglied ist verpflichtet ein Prozent des Wertes des versicherten Viehes in halbjährigen Raten als Beitrag zu zahlen.

Außerdem muß jedes Mitglied pro Jahr 0,15 % der Versicherungssumme in die Spezialreservekasse zahlen

§ 18. — *Eintrittsgeld.* — Mitglieder des Vereins, welche sich bei der Bildung aufnehmen lassen, zahlen kein Eintrittsgeld.

§ 19. — Später eintretende Mitglieder haben, außer der jährlichen Prämie, als Eintrittsgeld zu entrichten: für eine Kuh Fr. 1,25, für die folgende Fr. 0,62½, und für jedes weitere Stück Fr. 0,25.

§ 20. — Diejenigen, welche aus dem Vereine geschieden sind und wieder eintreten wollen, werden nach § 19 behandelt. Etwaige Rückstände früherer Beiträge sind jedoch vorher zu entrichten.

§ 21. — Sobald die Vereinsmittel den Betrag von fünfhundert Franken übersteigen, muß der Ueberschuß bei der Sparkasse deponiert werden.

§ 22. — Die Vereinskasse muß für einen Reservefonds sorgen, welcher mindestens ein Franken von 1000 Fr. des Wertes der versicherten Tiere beträgt. Dieser Satz wird auf ein Viertel ermäßigt von dem Tage an, wo der Verein dem zwischen den verschiedenen zu Recht bestehenden Ortsvereinen des Landes etwa später zu gründenden Zentralverbände beigetreten sein wird. Derselbe muß jedoch wiederum auf seine vorige Höhe gebracht

werden, im Falle der Verein späterhin aus dem Zentralverbande freiwillig austreten oder aus demselben ausgeschlossen werden sollte.

Der Generalversammlung bleibt es vorbehalten, eintretendenfalls die Zahlung eines außergewöhnlichen Beitrages im Betrage von nicht über Fr. 0,25 von hundert Franken des Wertes des versicherten Viehes so lange anzuordnen, bis der Reservefonds die statutarisch festgesetzte Höhe wieder erreicht haben wird.

§ 23. -- Die Vereinsgelder dürfen zu keinem andern als dem in dem Statut angewiesenen Zwecke verwandt werden. Auch hat die Vereinskasse für sämtliche zur Führung der Geschäfte des Vereins benötigten Auslagen aufzukommen. Zu diesen Verwaltungsauslagen zählen auch die infolge Beitritt zu dem bereits in dem vorhergehenden § 22 erwähnten Zentralverband an diesen letztern zu entrichtenden, gewöhnlichen oder auch außergewöhnlichen Prämien.

Kapitel V. — Verfahren bei Erkrankung des Viehes. — Notschlachtung.

§ 24. — Wenn ein versichertes Stück Vieh erkrankt, oder einen Unfall erleidet, dann ist der Eigentümer verpflichtet, alle ihm zu Gebote stehenden Mittel zu dessen Herstellung anzuwenden. Auch muß derselbe dem Vorstände innerhalb 42 Stunden hiervon Anzeige machen, damit sich von der Zweckmäßigkeit der getroffenen Anordnungen überzeugt werden kann.

§ 25. — Beschließt der Vorstand die ärztliche Behandlung des Tieres, so werden die Honorarien und Reisekosten des Tierarztes zur Hälfte aus der Spezialreservekasse bestritten.

§ 26. — Unter allen Umständen ist das Mitglied verpflichtet, jeden Todesfall eines versicherten Stück Viehes sofort dem Vorstände des Vereins anzuzeigen. Trifft den Eigentümer kein Verschulden und ist die Identität des gefallen Viehes durch zwei Taxatoren festgestellt, so erfolgt die Auszahlung der Entschädigungssumme aus der Vereinskasse.

§ 27. -- Erweisen sich Tiere einer unheilbaren Krankheit verdächtig, so kann durch den Vereinsausschuß die alsbaldige Schlachtung des Tieres angeordnet werden. Die Entschädigung beträgt in jedem Falle zwei Drittel und in allen Fällen behält der Versicherte die Haut, doch hat er alsdann, je nachdem, die Kosten zu tragen: a) für das Notschlachten; b) das Verscharren.

Im Falle der Notschlachtung wird das Fleisch, soweit es polizeulich zulässig ist, von zwei Mitgliedern des Vorstandes in einem Tage verkauft. Der Erlös fließt in die Vereinskasse.

Der Besitzer des Tieres darf eine Notschlachtung nur mit Genehmigung des Vereinsausschusses vornehmen, dringende Fälle ausgenommen, bei welchen der Vereinsausschuß die Notwendigkeit der Notschlachtung nachträglich anerkennen muß.

Kapitel VI. — Beginn des Versicherungsjahres.

§ 28. - Das Versicherungsjahr beginnt mit dem 1. Januar und endigt mit dem 31. Dezember eines jeden Jahres. Die Taxation findet jährlich zweimal statt und zwar durch zwei Mitglieder des Vorstandes.

Zu diesem Behufe behündigt der Vorsteher den Taxatoren ein alphabetisches Verzeichnis der Mitglieder, deren Vieh versichert ist. Die hierbei ermittelte Abschätzungssumme gilt als diejenige, auf welche die Beiträge und Umlagen des Vereins verteilt werden.

§ 29. Im Erkrankungs- und Todesfälle eines Tieres gilt die halbjährige Abschätzungssumme als diejenige, nach welcher die Vergütung im Falle eines Verlustes erfolgt.

§ 30. - Der Rechnungsführer berechtigt auf Grund des von den Taxatoren eingereichten Taxationsverzeichnisses die Versicherungsrolle und fertigt die von dem Vorstände festzusetzende Heberolle für die Zahlung der einzelnen Mitglieder an.

Kapitel VII. — Organe des Vereins.

§ 31. — Die Organe des Vereines sind:

- a) Die Generalversammlung;
- b) der Vereinsvorstand.

§ 32. — *Generalversammlung.* - Wenigstens einmal im Jahre findet in dem auf den Schluß des Rechnungsjahres folgenden Monate eine Generalversammlung statt.

Der Präsident kann außerdem die Generalversammlung eigenmächtig, er muß dieselbe auf Verlangen von drei Vorstandsmitgliedern, oder auf ein von 10 wirklichen Mitgliedern unterzeichnetes und die Gegenstände der Tagesordnung enthaltendes Ersuchen, einberufen.

Die Generalversammlungen sind wenigstens acht Tage vor dem für dieselben anberaumten Tage durch Anschlag ortsüblich bekannt zu machen. — Die Beschlüsse der Generalversammlung werden nach einfacher Stimmenmehrheit der Anwesenden gefaßt, ausgenommen, wenn über Anträge auf Abänderung der Statuten oder Auflösung des Verbandes abgestimmt werden soll.

§ 33. — *Befugnisse.* — Die ordentlichen Generalversammlungen beschließen über alle Gegenstände, die denselben zu diesem Behufe von dem Vorstände vorgelegt oder von den Mitgliedern angeregt werden, in letzterem Falle jedoch nur, wenn mindestens 14 Tage vorher dem Vorstände von den zu stellenden Anträgen Mitteilung gemacht worden ist und solche nicht den Statuten zuwiderlaufen. Der Vorsitzende hat in der Generalversammlung über seine Verwaltung während des verflossenen Vereinsjahres einen Rechenschaftsbericht zu erstatten.

Außerordentliche Versammlungen können nur über solche Angelegenheiten beschließen, die bei der Einladung als Gegenstand der Beratung bezeichnet worden sind.

Die Protokolle der Generalversammlung müssen zu ihrer Gültigkeit von dem Vorsitzenden, dem Schriftführer und zwei zu solchem Zwecke von der Generalversammlung besonders gewählten Vereinsmitgliedern unterschrieben werden.

§ 34. — *Vorstand.* — Zur Verwaltung der Geschäfte des Vereins wählen die Mitglieder in der jährlichen Generalversammlung, welche im Monat Januar abgehalten wird, in geheimer Abstimmung und mit absoluter Stimmenmehrheit, einen Vorstand, bestehend aus:

- einem Vorsteher;
- einem Stellvertreter des Vorstehers;
- einem Rechnungsführer und
- zwei Mitgliedern.

Die sämtlichen Mitglieder des Vorstandes werden jedesmal auf die Dauer von drei Jahren ernannt. Dieselben verrichten ihre Funktionen unentgeltlich. Ihr Amt ist ein Ehrenamt. Die Remuneration des Rechnungsführers dagegen wird durch die Generalversammlung festgesetzt.

§ 35. Der Vorsteher besorgt die Gesamtgeschäftsführung und vertritt die Gesellschaft in allen Fällen, kann sich aber auch durch den Stellvertreter vertreten lassen.

§ 36. Der Rechnungsführer besorgt die Erhebung aller Einnahmen und die Auszahlung der auf die Vereinskasse angewiesenen Ausgaben auf Grund der Anweisung des Vorstehers.

Am Ende des Geschäftsjahres legt der Rechnungsführer vollständige Rechnung ab über die Einnahmen und Ausgaben, welche in der im Monat Januar stattfindenden Generalversammlung vorgelegt wird. Der Vorsteher beaufsichtigt das Kassenwesen.

§ 37. Der Vorstand wird zur Wahrnehmung aller ihm durch das Statut erteilten Rechte und Pflichten durch die bloße Wahl berechtigt.

§ 38. *Schiedsgericht.* Alle im Schoße der Gesellschaft entstehenden Streitigkeiten werden nach Art. 5 des Gesetzes vom 11. Juni 1894 stets durch zwei von den beteiligten Parteien zu ernennenden Schiedsrichter geschlichtet.

Unterläßt eine der Parteien diese Ernennung, so kann der Vorsteher des Vereins dieselbe vornehmen. Sind die beiden Schiedsrichter geteilter Ansicht, so ziehen sie einen dritten zu, welcher zu entscheiden hat und dessen Entscheidung endgültig ist.

§ 39. Die Abänderung gegenwärtiger Statuten kann nur durch eine Generalversammlung geschehen, deren Zusammenberufung und Verhandlungen in der statutengemäß vorgeschriebenen Form stattzufinden haben.

Zur Gültigkeit der Beschlüsse dieser Versammlung ist erfordert, daß wenigstens die Hälfte der Mitglieder dabei anwesend sind und wenigstens drei Viertel der anwesenden Stimmen sich dafür aussprechen, und daß

dieselben durch die Regierung nach Vorschrift des Reglementes für die auf Gegenseitigkeit beruhenden Hilfskassen von 22. Juli 1891 gutgeheißen werden.

Die Auflösung kann nur in einer speziell zu diesem Zwecke wenigstens zwei Monate im Voraus durch Einzelbriefe mit ausdrücklicher Angabe der Tagesordnung einberufenen Versammlung beschlossen werden, in welcher wenigstens drei Viertel der Vereinsmitglieder vertreten sein müssen. - Dieser Beschluß muß mit drei Viertel der anwesenden Stimmen gefaßt sein. - Die Auflösung ist nur mit Gutheißen der Regierung gültig. - Im Falle der Auflösung hat die Liquidierung gemäß den Bestimmungen des Art. 9 des Großb. Beschlusses vom 22. Juli 1891 stattzufinden.

§ 40. — Durch Beschluß des Vorstandes können gegenwärtige Statuten gedruckt und zum Kostenpreise an die Mitglieder überlassen werden. In derselben Weise können Quittungs- und Notationsregister beschafft werden.

§ 41. — Die Unterschrift unter die gegenwärtigen Statuten gilt als Auerkenntnis derselben und als verbindliche Erklärung der Gesellschaft beitreten zu wollen.

Das Statut des *Vichversicherungvereins Mulfent* stimmt bis auf die durch Namen und Sitz des Vereins bedingten Abweichungen mit dem vorstehenden überein.

Luxembourg, le 7 août 1922.

*Le Directeur général de l'agriculture,
de l'industrie et de la prévoyance sociale,
R. DE WAHA.*

Avis. — Assurance-maladie.

Par arrêté du soussigné en date de ce jour, la modification ci-après désignée, apportée aux statuts de la *Caisse régionale de maladie de Diekirch-Vianden*, par décision de l'Assemblée générale du 2 juillet 1922, a été approuvée:

Art. 13 bis erhält in Absatz 1 folgende Fassung:

Bei Krankheiten, die länger als 14 Tage dauern, wird vom 1. Tage der 3. Woche ab ein Krankengeld in Höhe von 75 % des in Art. 12 festgesetzten Durchschnittstageslohnes gezahlt, usw.

Luxembourg, le 28 juillet 1922.

*Le Directeur général de l'agriculture,
de l'industrie et de la prévoyance sociale,
R. DE WAHA.*

Avis. - Assurance-maladie.

Par arrêté du soussigné en date de ce jour, la modification suivante, apportée à l'art. 6 des statuts de la caisse de maladie de la *Société anonyme d'Athus-Grivegnée*, à Pétange, par décision de l'Assemblée générale du 22 novembre 1921, a été approuvée.

Luxembourg, den 7. August 1922.

Der General Direktor des Ackerbaus,
der Industrie und der sozialen Fürsorge,
M. de Waha.

Bekanntmachung. Krankenversicherung.

Durch Beschluß des Unterzeichneten vom heutigen Tage ist die nachstehend bezeichnete, am Statut der *Bezirkskrankenkasse Diekirch-Vianden* durch die Generalversammlung vom 2. Juli 1922 vorgenommene Änderung genehmigt worden:

Luxembourg, den 28. Juli 1922.

Der General Direktor des Ackerbaus,
der Industrie und der sozialen Fürsorge,
M. de Waha.

Bekanntmachung. Krankenversicherung.

Durch Beschluß des Unterzeichneten vom heutigen Tage, ist die nachstehend bezeichnete, von der Generalversammlung vom 22. November 1921 an Art. 6 des Statuts der Krankenkasse der *Société anonyme d'Athus-Grivegnée*, zu Petingen vorgenommene Änderung genehmigt worden:

A l'art. 6, l'alinéa concernant les soins médicaux et pharmaceutiques à fournir aux membres de la famille des assurés est biffé.

Luxembourg, le 4 août 1922.

*Le Directeur général de l'agriculture,
de l'industrie et de la prévoyance sociale,*

R. DE WAHA.

Luxemburg, den 4. August 1922.

*Der General-Direktor des Ackerbaus,
der Industrie und der sozialen Fürsorge,
R. de W a h a.*

Avis. — Assurance-maladie.

Par arrêté du soussigné, en date de ce jour, la modification suivante, apportée à l'art. 5 des statuts de la caisse de maladie de la *Société anonyme d'Ougrée-Marihaye*, à Rodange, par décision de l'assemblée générale du 7 août 1922, a été approuvée.

L'alinéa 4 de l'art. 5 II aura la teneur suivante:

En cas d'incapacité de travail, à partir du troisième jour qui suit le début de la maladie, et pour chaque jour ouvrable, un secours en argent s'élevant aux trois quarts du salaire journalier de l'assuré, en tant qu'il ne dépasse pas 10 fr. par jour.

Luxembourg, le 16 août 1922.

*Le Directeur général de l'agriculture,
de l'industrie et de la prévoyance sociale,*

R. DE WAHA.

Bekanntmachung. — Krankenversicherung.

Durch Beschluß des Unterzeichneten vom heutigen Tage, ist die nachstehend bezeichnete, an Art. 5 des Statuts der Krankenkasse der *Société anonyme d'Ougrée-Marihaye* von der Generalversammlung vom 7. August 1922 vorgenommene Änderung genehmigt worden.

Luxemburg, den 16. August 1922.

*Der General-Direktor des Ackerbaus,
der Industrie und der sozialen Fürsorge,
R. de W a h a.*

Avis. — Associations syndicales.

Conformément à l'art. 2 de la loi du 27 mars 1900, la société de laiterie de Keispelt a déposé au secrétariat communal de Kehlen un double du changement apporté à l'art. 9 des statuts de la laiterie, par le vote de l'assemblée générale des membres de la dite laiterie du 9 février 1922, et enregistré le 1 mars 1922.

Luxembourg, le 18 août 1922.

*Le Directeur général de l'agriculture,
de l'industrie et de la prévoyance sociale,*

R. DE WAHA.

Bekanntmachung. — Syndikatsgenossenschaften.

Gemäß Art. 2 des Gesetzes vom 27. März 1900, hat die Molkereigenossenschaft von Keispelt auf dem Gemeindefekretariat von Kehlen ein Duplikat, einer von der Generalversammlung der Genossenschaftsmitglieder am 9. Februar 1922 beschlossenen, und am 4. März 1922 einregistrierten Abänderung des Art. 9 der Vereinsstatuten, hinterlegt.

Luxemburg, den 18. August 1922.

*Der General-Direktor des Ackerbaus,
der Industrie und der sozialen Fürsorge,
R. de W a h a*

Avis. -- Bourses d'études.

Bekanntmachung. -- Studienbörser.

Les bourses d'études ci-après spécifiées seront vacantes à partir du 1^{er} octobre prochain, savoir :

Nachstehend benannte Studienbörser werden vom 1. Oktober künftigh ab fällig werden:

Fondations.	Collateurs.	Études à faire.	Ayants-droit.	Nombre des bourses.	Montant de chaque bourse. fr.
<i>Aldringer.</i>	Le Directeur général du service affèront sur les propositions des directeurs des trois gymnases.	Langues anciennes.	Les parents et amis du fondateur.	3	200
<i>Bingen.</i>	Les trois plus anciens professeurs de langues anciennes à l'Athénée de Luxembourg.	Études en général.	Les descendants directs des trois sœurs du fondateur.	1	300
<i>Biver.</i>	La commission grand-ducale d'instruction.	a) Études à l'école normale d'instituteurs. b) Études à l'école normale d'institutrices.	Non désignés.	1 2	210 105
<i>Th. Byrne.</i>	L'administration communale de Luxembourg.	Études au gymnase ou à l'école industrielle et commerciale de Luxembourg.	1 ^o les jeunes gens de la famille de la fondatrice; 2 ^o les jeunes gens au choix de l'administration communale.	3	200
<i>Clones.</i>	Les trois plus anciens professeurs de langues anciennes à l'Athénée de Luxembourg.	Études à l'Athénée, soit au gymnase soit à l'école industrielle.	Les descendants directs des trois sœurs du fondateur.	1	500
<i>Conter.</i>	Le chef du culte catholique à Luxembourg.	Études à l'Athénée ou à un établissement d'enseignement supérieur.	Les membres de la famille du fondateur, originaires de Garnich ou de Luxembourg, et les jeunes gens de Kehlen et de Garnich.	1	250
<i>Dubois et Fomatne.</i>	Le bureau administratif du Séminaire archiépiscopal de Malines, sur les propositions du Gouvernement et de l'Évêque de Luxembourg.	Philosophie et théologie.	Les étudiants du Grand-Duché de Luxembourg.	1	550
<i>Duchscher.</i>	Le chef des établissements Duchscher et Cie et le président de l'autorité de surveillance de l'école d'artisans; en cas de partage des voix, le membre du Gouvernement ayant dans ses attributions l'école d'artisans ou son délégué.	Continuation des études professionnelles par des élèves qui, leurs études à l'école d'artisans terminées, désirent se perfectionner à l'étranger dans la pratique de leur métier.	1 ^o Les parents de feu M. André Duchscher qui ont fait leurs études à l'école d'artisans 2 ^o les fils méritants des ouvriers ou employés des établissements Duchscher & Cie 3 ^o tous les jeunes luxembourgeois méritants qui, ayant fait des études régulières à l'école d'artisans, ont obtenu au moins la note « avec distinction » à l'examen de fin d'études.	1	320

<i>Dupont.</i>	Le chef ecclésiastique du Grand-Duché et le curé temporaire de Basbellain.	Etudes à faire à un établissement d'instruction ou d'éducation tant du pays que de l'étranger.	1° Les descendants des deux sexes de Henri Renkens et d'Elisabeth Dupont, de Basbellain; 2° un étudiant de la paroisse de Basbellain; 3° deux étudiants pauvres de l'Athénée de Luxembourg.	1	400
<i>Engelding.</i>	L'Evêque de Luxembourg, le directeur et l'aumônier de l'établissement fréquenté par le postulant.	Etudes gymnasiales et théologiques et, le cas échéant, études commerciales ou industrielles.	Les membres de la famille Engelding-Majerus et de préférence les étudiants se destinant à la prêtrise; à défaut de candidats se destinant à la prêtrise, d'autres jeunes gens se destinant au commerce ou à l'industrie.	1	200
<i>Fonds libres.</i>	Le Directeur général du service afférent sur les propositions des directeurs des trois gymnases.	Langues anciennes.	Les étudiants pauvres se distinguant par leurs talents et leur conduite.	3	160
<i>Fonschler.</i>	Les descendants en ligne directe de M. Mathias de Waha, de Berbourg; en cas d'extinction de ceux-ci, le plus âgé des de Waha habitant le Grand-Duché.	Etudes à l'école normale d'institutrices à Luxembourg.	Les parents de la fondatrice; à leur défaut, quand le revenu aura été porté à 700 fr., les aspirantes-institutrices d'Echternach de préférence à toutes autres.	1	400
<i>Gelle.</i>	Le Directeur général de l'instruction primaire.	Etudes à l'école normale d'instituteurs à Luxembourg.	Un enfant pauvre de la ville de Luxembourg.	1	250
<i>Gerig.</i>	Le curé de la paroisse de St. Michel à Luxembourg, d'accord avec le collège béhévinial de la ville de Luxembourg.	Etudes à l'Athénée et au Séminaire de Luxembourg.	Les étudiants pauvres, de préférence de la ville de Luxembourg.	1	-70
<i>Grimeldinger.</i>	Le Directeur général du service afférent sur les propositions du bourgmestre de la ville de Remich, de l'instituteur de l'école primaire supérieure de cette même ville et du directeur de l'école d'artisans.	Etudes à l'école d'artisans.	Jeunes gens de Remich se distinguant par leur application et leur bonne conduite.	1	450
<i>Hansen.</i>	Le Directeur général de l'enseignement primaire.	Etudes aux écoles normales.	Les descendants des frère et sœur du fondateur et à leur défaut d'autres élèves des deux écoles normales.	2	210
<i>Heuschling.</i>	Le Directeur général du service afférent, sur les propositions du directeur, de l'aumônier et de l'administrateur des bourses de l'Athénée.	Etudes à l'Athénée de Luxembourg et éventuellement au Séminaire.	1° Les jeunes gens de la famille du fondateur et 2° les jeunes gens luxembourgeois pauvres et méritants.	1	400

<i>gucvân frères.</i>	Le directeur et l'aumônier de l'Athénée.	Études à l'Athénée de Luxembourg.	Les membres de la famille et les descendants de Jacques Friedrich et de Philippe Clemen, de Luxembourg.	1	200
<i>gr n° 1.</i>	Le bourgmestre et le premier échevin de la ville de Luxembourg.	Études gymnasiales, études en théologie, études universitaires.	Les descendants des frères et sœurs du fondateur.	1	400
<i>rob.</i>	Monseigneur l'évêque et le curé de Mœstroff.	Études au Séminaire, à l'un des gymnases du pays, à l'école normale, à l'école d'agriculture de l'État, à une académie forestière ou à une université catholique.	1 ^o Les jeunes gens de la famille du fondateur; 2 ^o les jeunes gens de la paroisse de Mœstroff.	1	160
<i>clerc.</i>	Le Directeur général du service afférent.	Fréquentation des cours de ferronnerie artistique, de sculpture sur bois.	Les élèves qui ont terminé avec succès leur apprentissage à l'école d'artisans.	1	300
<i>nden.</i>	Les bourgmestre et échevins de Luxembourg.	Études à un des établissements d'enseignement moyen de la ville de Luxembourg.	Les jeunes indigents de la ville de Luxembourg, mais seulement pour le cas où aucun des descendants de l'exécuteur testamentaire, respectivement des légataires universelles de la fondatrice, ne réclamerait la jouissance de la bourse.	1	240
<i>ilîus.</i>	La commission provinciale des bourses d'études du Brabant à Bruxelles, sur la présentation du Gouvernement grand-ducal.	Philosophie, théologie et droit.	Les parents du fondateur et les étudiants du Grand-Duché.	6	600
<i>ullendorff.</i>	L'évêque de Luxembourg	Études gymnasiales à Diekirch.	Élèves indigents qui se distinguent par leur application et leur conduite morale et religieuse.	2	50
<i>cumvân Paul-Joseph</i>	Le Directeur général du service afférent, le directeur du gymnase de l'Athénée, le directeur de l'école industrielle et commerciale et l'administrateur des bourses d'études.	Études en général.	Les descendants des époux Hemmer-Mathieu, de Redange, et ceux de la sœur du fondateur, dite Anne-Marie; des étrangers.	1	240
<i>oblel.</i>	Les bourgmestre et premier échevin de la ville de Luxembourg.	Études à l'Athénée de Luxembourg.	Les membres de la famille et un garçon capable de la maison des orphelins à Luxembourg.	1	240
<i>étrin.</i>	Le directeur de l'Athénée et l'administrateur-receveur des bourses d'études.	Études à l'Athénée et à des établissements d'instruction supérieure.	Les parents de la fondatrice et les jeunes gens de la ville de Luxembourg.	1	120

<i>Pescatore.</i>	L'administration de la ville de Luxembourg.	Études universitaires.	Les jeunes gens de la ville de Luxembourg ayant fait de bonnes études à l'Athénée.	1	1350
<i>Pulz de Lutlange.</i>	M. Brand, curé à Gœsdorf.	Études en général.	Les membres de la famille du fondateur	1	250
<i>Rausch-Fendius.</i>	Le Directeur général du service afférent sur les propositions des directeurs du gymnase, de l'école industrielle et commerciale et du lycée de jeunes filles à Luxembourg	Études en général, même à l'étranger.	Avant tous autres des descendants tant masculins que féminins de M. Henri Rausch, en son vivant propriétaire à Pratz.	1	500
<i>Ruyther et Damen.</i>	Le bureau administratif du Séminaire archiépiscopal de Malines, sur les propositions du Gouvernement et de l'évêque de Luxembourg.	Philosophie et théologie.	Les étudiants de Luxembourg.	1	500
<i>Schmit Jacques.</i>	L'évêque de Luxembourg.	Études quelconques.	a) Les descendants de l'un et l'autre sexe des frères et sœurs du fondateur; b) à défaut de prétendants de la famille, un étudiant pauvre et bien qualifié, de préférence de la paroisse de Nospelt, du moment que le capital aura été porté à 12.000 fr.	1	340
<i>Schwartz.</i>	Le curé de la paroisse de Notre-Dame à Luxembourg	Études à l'Athénée ou au Séminaire ecclésiastique à Luxembourg.	Les plus proches parents du fondateur et les étudiants du village de Clémency.	1	100
<i>Seyler.</i>	Le bourgmestre et le premier échevin de Luxembourg.	Études à l'Athénée.	Les membres de la famille.	2	140
<i>Simony-Brouquet.</i>	Le Directeur général du service afférent sur les propositions des directeurs des trois gymnases.	Langues anciennes.	Les plus proches parents des fondateurs se destinant à l'état ecclésiastique et les étudiants pauvres.	1	230
<i>Stiff.</i>	Le collège échevinal de la ville de Luxembourg et le directeur de l'école d'artisans.	Études professionnelles.	L'élève sorti de l'école d'artisans avec le meilleur numéro dans la branche de la construction des machines.	1	380
<i>Strenge.</i>	Le Directeur général du service afférent sur les propositions des directeurs des trois gymnases.	Cours des langues anciennes aux gymnases de Luxembourg, de Diekirch et d'Echternach.	a) Les parents du fondateur; b) les enfants de la ville de Luxembourg.	1	120

Wellenstein.	Les bourgmestre et échevins de la ville de Luxembourg.	Études à l'Athénée.	a) Les descendants de Zacharie Wellenstein, frère du fondateur; b) un étudiant pauvre du canton de Grevenmacher.	1	280
Wester.	Le collège échevinal de la commune d'Ermsdorf.	Non désignées.	a) Les membres de la famille Wester et Fabricius, habitant la localité d'Ermsdorf; b) à leur défaut les enfants indigents de la même localité	1	100

Les prétendants à la jouissance de ces bourses sont invités à me faire parvenir leur demande pour le 1^{er} octobre prochain au plus tard.

Les demandes indiqueront: 1^o le fondateur; 2^o les noms, prénoms et domicile des postulants; 3^o la qualité en laquelle ils sollicitent; 4^o les études qu'ils comptent faire et l'établissement d'instruction qu'ils fréquentent ou qu'ils se proposent de fréquenter.

Les requêtes seront accompagnées de toutes les pièces propres à établir, soit la parenté des pétitionnaires avec l'auteur de la fondation, soit les autres titres donnant droit à la jouissance des bourses. Les postulants à titre de parenté sont tenus de joindre aux pièces prouvant leur filiation, un crayon généalogique de leur famille.

Les personnes qui désirent exercer le droit de collation de la bourse Forchler sont invitées à en faire la demande avant la fin de septembre prochain et à m'envoyer les pièces justificatives de leurs droits.

Luxembourg, le 16 août 1922.

*Le Directeur général de l'intérieur
et de l'instruction publique,*
Jos. BECH.

Die Bewerber um den Genuss dieser Bourses sind gebeten, mir ihre desfallsigen Gesuche vor dem 1. Oktober künftighin zukommen zu lassen.

Die Gesuche müssen Angaben enthalten: 1. über den Namen des Stifters; 2. über Namen, Vornamen und Wohnort der Bewerber; 3. über die Verwandtschaft, in welcher letztere auftreten; 4. über die Studien, denen sie sich widmen, sowie über die Unterrichtsanstalt, welche sie besuchen oder zu besuchen beabsichtigen.

Den Gesuchen müssen alle Belege beigelegt werden, die entweder die Verwandtschaft der Bewerber mit dem Stifter dartun, oder irgendwelchen Anspruch auf den Genuss der Bourses beinhalten. Die auf Grund ihrer Verwandtschaft auftretenden Bewerber sollen den Belegstücken ihren Stammbaum beifügen.

Diejenigen Personen, welche das Verleihungsrecht für die Bourse Forchler beanspruchen, mögen mir vor Ende September ihr Gesuch nebst Belegstücken einreichen.

Luxembourg, den 16. August 1922.

Der General-Direktor des Innern
und des öffentlichen Unterrichts,
Jos. Bech.

